

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



N° 87 - Été 2025

MGR ÉRIC BIDOT

Son ordination épiscopale:
un grand moment de
communion en Église

SUPPLÉMENT

La lettre de Léon XIV
aux catholiques de France



DIEU EST HUMOUR

CONNAISSEZ-VOUS
L'EUTRAPÉLIE ?

DELIGNÉ

CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAIN DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Jérôme Beau (page 4) : archidiocèse de Bourges
- Mgr Jean Pelletier (page 4) : diocèse d'Angers
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Dessin de Deligne © Éditions Yeshoua

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 5 000 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 2^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

Supplément Lettre du Pape Léon XIV aux évêques et aux catholiques de France

L'Officiel (page 4) Nominations • Entretien avec Mgr Jérôme Beau

La vie du diocèse (page 5) L'ordination de notre évêque, un grand moment d'Église

La vie des paroisses (page 7) Le monastère du Jassonneix et son programme estival • Les jubilaires de cette année

Dossier : pour l'humour de Dieu (page 9) L'humour dans la Bible • Saje et les comédies • Fioretti drôles de saints • Sélection de livres • Prière pour obtenir l'humour

Jeunes (page 15) Le Parcours Acutis • Les élèves en Cappadoce • Journée Canoë-prière

Spirituel (page 17) Halte en Dieu • Olivier Poizat, Village de François

Agenda (page 18)

Nécrologie (page 18) Abbé André Bouloc

Culture (page 19) *Fratelli Tutti en poésie*, par Anne Jacquemot

Détente (page 19) Mer et soleil

casem Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr
a.maingourd@casem-services.fr

Senior Compagnie Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



LA PAIX SOIT AVEC VOUS

C'EST LA PAROLE de l'évêque au début de la messe, parole de Jésus ressuscité s'adressant aux disciples réunis au Cénacle après la passion, parole qui vient transformer les peurs et les replis des apôtres en joie de la rencontre avec le Vivant pour l'annoncer sur les places et dans les maisons, parole enfin de votre nouvel évêque, nommé 56^e évêque de Tulle par le pape François, le 15 avril dernier.

Être évêque de Tulle, c'est recevoir une mission de l'Église pour les habitants de la Corrèze. C'est écouter, dans l'Esprit-Saint, les joies et les peines des hommes et des femmes pour trouver ensemble les mots et des réponses qui reconfortent. C'est rencontrer les chrétiens pour les encourager dans leur vie de foi en Dieu qui s'est fait homme en Jésus-Christ. C'est annoncer et célébrer Jésus-Christ, Sauveur, vivant, nous dire l'amour de Dieu son Père. C'est servir le lien entre les communautés paroissiales, unies à l'Église universelle. Merci à vous tous qui agissez dans l'Église et les communes pour permettre à la Vie de circuler entre nous à partir du Seigneur.

Âgé de 54 ans, étudiant en droit puis enseignant en français pendant trois ans à Istanbul, j'ai pratiqué le chant choral. Je suis ensuite entré en 1998 dans l'Ordre des Frères Mineurs Capucins (ofm cap), ai travaillé dans une association d'aide aux victimes puis ai suivi des études de philosophie et de théologie chez les Jésuites, à Paris. J'ai alors vécu à Clermont-Ferrand, notre couvent étant dédié à l'accueil spirituel, avec un ministère en paroisses, et ai été pendant neuf ans ministre provincial (responsable) des frères en France, ce qui m'a amené à aller à travers l'Europe et sur divers continents pour y rencontrer des frères Capucins et travailler avec eux (en Afrique, au Canada, en Inde).

Dans ce premier éditorial, je voudrais particulièrement saluer et remercier les prêtres âgés de notre diocèse et les laïcs qui ont été présents dans divers services d'Église : merci pour votre engagement, que certains peuvent continuer pour le bien du plus grand nombre, et d'être toujours les pierre vivantes qui construisent

le corps du Christ, l'Église. Par votre prière et dans votre vieillesse, vous nous montrez la fidélité et la persévérance : une vie dans laquelle Dieu est aimé, servi et honoré, demande du temps et, dans le temps, nous découvrons que Dieu, le premier, est fidèle et qu'il peut combler une vie. Dieu est là et il nous aime. Un moine disait qu'il se laisse rencontrer « maintenant » et « à l'heure de notre mort ».

C'est également aux élus locaux que je souhaiterais m'adresser : merci, notamment, pour l'attention consta-

« C'est écouter, dans l'Esprit-Saint, les joies et les peines des hommes et des femmes pour trouver ensemble les mots et des réponses qui reconfortent. »

tée au patrimoine religieux, à la fois signe de mémoire, de recueillement et de rassemblement. Vous êtes aussi en première ligne pour soutenir et accompagner la vie quotidienne des citoyens, maintenir l'unité et favoriser la fraternité. Tâches délicates, mais ô combien nécessaires : « Il nous faut [chaque jour] constituer un "nous" qui habite la Maison commune¹ », un « nous » de quartier, un « nous » de village, un « nous » avec le créé, un « nous » au service de la vie. « La grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme² ». Les uns avec les autres, nous pouvons affronter et accompagner les défis d'aujourd'hui.

Dans la joie de vous rencontrer en divers lieux de la Corrèze, je vous souhaite un bel été de rencontres et de repos, de paix et de fraternité.

Mgr Eric Bidot
Évêque du diocèse de Tulle

1. Pape François, encyclique Fratelli tutti, n° 17.

2. Pape François, encyclique Laudato Si, n°178.



Le pape Léon XIV a nommé le mardi 20 mai évêque de Mende, Mgr Jean Pelletier. Prêtre du diocèse d'Angers depuis 1994, était jusqu'à présent Supérieur de la Maison Charles de Foucauld à Saint-Pern (Archidiocèse de Rennes).

NOMINATIONS

✪ Pour m'aider dans la mission qui m'a été confiée et après consultation des prêtres, des diacres et des laïcs en mission diocésaine, je nomme deux vicaires généraux : l'abbé **Roland NÉNÉ KEVUYA**, incardiné dans le diocèse, et **don Régis SELLIER**, de la Communauté Saint-Martin. Je les remercie d'accepter cette tâche au service de tous.

Je voudrais adresser un remerciement particulier à l'abbé Bernard Zimmermann pour sa mission d'administrateur diocésain durant ces mois et pour son accueil chaleureux quand je suis arrivé à Tulle, remerciement que j'étends au collègue des consultants et aux personnes de la curie diocésaine.

Fait à Tulle, le 15 juin 2025

Par mandement,
Abbé Jean RIGAL, chancelier

+ **Éric Bidot**,
Évêque de Tulle

LA VIE EN PROVINCE

En plus d'un nouveau pape et d'un nouvel évêque, nous avons la joie d'avoir, en début d'année, un nouvel archevêque, Mgr Jérôme Beau, pour la province de Poitiers.

Nous l'avons interrogé pour mieux comprendre les enjeux de sa mission en Province.

Église en Corrèze – Quel est votre état d'esprit en prenant ce nouveau poste ?

Mgr Jérôme Beau – C'est d'abord la joie de découvrir un nouveau diocèse, de pouvoir le parcourir, de mieux en connaître les différentes communautés, les prêtres, et de pouvoir entrer dans l'histoire de ce diocèse.

Qu'est-ce qu'une province et un archevêque ?

Une province ecclésiastique, c'est le regroupement de plusieurs diocèses. Cinq diocèses constituent celle de Poitiers : Poitiers bien sûr, La Rochelle-Saintes, Angoulême, Limoges et Tulle. Ensemble, sous la coordination de l'archevêque métropolitain, nous avons mutualisé un certain nombre de nos activités, notamment dans les domaines de la formation, de l'Enseignement Catholique et autour d'un certain nombre d'activités. Nous travaillons ainsi à une communion dans un certain nombre de services pastoraux dans nos diocèses. Un archevêque, c'est aussi une personne chargée de l'entraide et du soutien mutuel pour les cinq évêques concernés.



Mgr Jérôme Beau est né en 1957 à Paris. Il a été ordonné prêtre le 23 juin 1984 pour l'archidiocèse de Paris par le cardinal Jean-Marie Lustiger. Nommé évêque auxiliaire de Paris de 2006 à 2018 puis archevêque de Bourges de 2018 à 2025, il est devenu archevêque de Poitiers depuis le 14 janvier 2025.

Comment se manifeste ce soutien ?

Nous nous rencontrons régulièrement, nous partageons nos questions. Nous avons une proximité les uns avec les autres pour que nous puissions avancer ensemble dans une bonne coordination.

Chaque évêque est responsable de son diocèse. Mais quand on est responsable d'un diocèse, on est aussi responsable de la communion avec les autres diocèses. La province ecclésiastique est ce lieu de communion entre diocèses.

Quels sont les grands défis à relever pour notre province dans les années qui viennent ?

Je vois trois défis. Le premier, c'est celui des vocations sacerdotales parce que la célébration eucharistique est le cœur même de notre vie. C'est la source et le sommet de toute vie chrétienne, et l'éveil des vocations sacerdotales permet à chaque communauté chrétienne de pouvoir vivre de la beauté de ce sacrement.

Le deuxième défi est la transmission de la foi, à la fois par le catéchisme, les activités au service des jeunes. Dans cette optique, il est important que nous puissions aussi relever le défi d'un Enseignement catholique de qualité, permettant une connaissance et une ouverture au Christ.

Le troisième défi, c'est celui de la communion et de l'unité à la fois des chrétiens de nos diocèses et des chrétiens entre nos diocèses. C'est celui de la formation de chaque baptisé pour qu'il soit capable de rendre compte de l'espérance qui l'habite.

Une dernière question : vous avez choisi comme devise : Pour l'espérance du monde. Pourquoi ?

Juste après avoir été nommé évêque auxiliaire de Paris en 2006, j'ai pris une semaine de prière en abbaye, pendant laquelle j'ai lu l'encyclique *Pastores Gregis*. Ce texte définit le rôle de l'évêque, en expliquant qu'il est ordonné pour l'espérance du monde. C'est le cœur de ma mission. Et 19 ans plus tard, je reste attaché à cette devise. Je pense que le jubilé est dans le même esprit. Nous vivons dans un monde, un pays très angoissé. Je pense que c'est très important de montrer à tous qu'il existe une espérance qui n'est pas l'optimisme, mais la relation d'amour avec le Christ et qui est une relation de toujours à toujours. ■

UN NOUVEAU PASTEUR

Le dimanche 15 juin, Mgr Éric Bidot a été ordonné en tant que 56^e évêque de Tulle. Une journée exceptionnelle que nous retraçons pas à pas.

18 évêques, 2 abbés (responsable d'un monastère), une centaine de prêtres et de diacres, une cinquantaine de religieuses et religieux, environ 1300 personnes... Les chiffres montrent que la cérémonie qui a eu lieu le dimanche 15 juin en la cathédrale de Tulle n'était pas ordinaire. En effet, ce jour-là, Mgr Éric Bidot était ordonné évêque de Tulle.

Ce fut une journée marathon pour lui. Elle a débuté par un petit-déjeuner avec un groupe de la Jeunesse franciscaine de Bitche. Proches du frère Éric, ils avaient organisé la veille au soir, à Tulle, une représentation d'un spectacle sur la vie de saint François d'Assise, à l'église Saint-Joseph de Souilhac. Notre évêque a enchaîné par un moment d'échanges avec différents médias locaux, avant un temps consacré aux jeunes en fin de matinée. Venant de l'ensemble du diocèse, ils ont pu souhaiter la bienvenue à leur évêque, lui faire part de leurs joies et leurs attentes, par un texte rédigé collectivement. Mgr Éric Bidot leur a répondu, manifestant son désir d'aller à leur rencontre. « Invitez-moi ! » a-t-il répété, rappelant son désir d'être un pasteur itinérant. Les deux séminaristes du diocèse ont aussi témoigné de leur parcours.



Spectacle sur la vie de saint François d'Assise



La célébration a été présidée par le cardinal François Bustillo, évêque d'Ajaccio, issu comme notre évêque de l'Ordre franciscain. Il était déjà venu dans notre diocèse pour la messe d'au-revoir de Mgr Francis Bestion en novembre dernier. Il était assisté pour l'occasion de Mgr Jérôme Beau, l'archevêque de Poitiers et ainsi que de notre ancien évêque, devenu évêque de Blois. Mentionnons aussi le nonce apostolique, c'est-à-dire le représentant du Pape en France, qui était venu de Paris pour participer à la célébration.

Pour accueillir toutes les personnes présentes, deux barnums étaient installés, l'un sur le parvis, l'autre sur la place Gambetta. Des écrans et des enceintes ont permis à tout le monde de suivre la messe, retransmise en direct sur la chaîne YouTube de KTO. La cérémonie solennelle a débuté par une présentation du diocèse, introduite par l'abbé Bernard Zimmermann, qui a été l'administrateur du diocèse depuis le départ de Mgr Bestion. Les quatre espaces missionnaires qui constituent notre diocèse (Ussel, Tulle, Objat et Brive) ont chacun été présentés par des paroissiens, ainsi que quatre services, représentant un échantillon de l'activité déployée par l'Église en Corrèze : les aumôneries de jeunes, les aumôneries des prisons, la pastorale de la Santé – qui accompagne les personnes malades ou en situation de handicap, ainsi que les soignants – et l'Enseignement catholique. Ce fut ensuite le tour de Mgr Bidot d'être présenté aux diocésains, par une sœur clarisse qui connaissait de longue date le Frère Éric et qui a brossé avec humour et affection le portrait de l'évêque. Après l'homélie du cardinal Bustillo, a eu lieu l'ordination de notre évêque proprement dite. Un dialogue entre le cardinal Bustillo et Mgr Eric Bidot lui rappelait les engagements de sa charge, afin que le frère Éric puisse s'engager librement. Puis l'évêque s'est prosterné tandis que les saints du Ciel étaient invoqués pour



Avec les jeunes



Les trois derniers évêques de Tulle



Le cardinal Bustillo



Retransmission depuis la sacristie



Présentation
du diocèsePrésentation
de la bulle papale

intercéder en sa faveur. Il a ensuite reçu le sacrement proprement dit : le cardinal Bustillo lui a imposé les mains, ainsi que tous les autres évêques présents, puis a récité la prière d'ordination.

Mgr Éric Bidot a ensuite reçu l'onction du Saint-Chrême (une huile sainte utilisée aussi pour les confirmations et les baptêmes), puis lui ont été remis tous les insignes qui marquent sa nouvelle mission d'évêque : l'anneau qui scelle son alliance envers l'Église, la mitre, la crosse pour son rôle de pasteur. Le cardinal Bustillo l'a ensuite invité à venir s'installer dans la cathèdre, le siège de l'évêque, pour l'installer officiellement en tant qu'évêque de Tulle. À partir de ce moment, ce fut notre évêque qui présida la messe, marquant ainsi le passage de relais.

Après l'eucharistie, Mgr Éric Bidot a terminé par un petit mot émouvant pour remercier en particulier sa famille, et son autre famille – plus spirituelle mais non moins réelle – celle des franciscains, dont de nombreux représentants étaient dans l'assemblée. Il a également annoncé la nomination des abbés Roland Néné Kevuya et Régis Sellier en tant que vicaires généraux et à ce titre chargés de l'assister dans le gouvernement du diocèse.

Un pot de l'amitié servi sur le parvis est venu clore ce moment fort. Mgr Éric Bidot n'en a pas vraiment profité, lui qui a passé ce temps à saluer, bénir et prendre des photos avec les diocésains, visiblement heureux de rencontrer leur nouvel évêque. C'est donc un nouveau chapitre qui débute pour le diocèse de Tulle, placé désormais sous la houlette d'un pasteur enraciné dans la spiritualité franciscaine et désireux de vivre la proximité. Quelques jours après son ordination, Mgr Bidot ira d'ailleurs à la rencontre des diocésains durant une semaine, en allant chaque jour célébrer des messes dans différents lieux de Corrèze et vivre des temps fraternels.

Gilles Texier

UN OASIS EN HAUTE-CORRÈZE

À Meymac, le monastère du Jassonneix est un haut-lieu spirituel en Haute-Corrèze. Nous avons rencontré la sœur et le couple de bénévoles permanents qui le font vivre au quotidien aujourd'hui.

Église en Corrèze – Quelle est l'histoire de ce lieu ?

Sr Joëlle – C'est à l'origine une donation qui a été faite à l'abbaye de la Coudre, située à Laval. La donatrice, Mme Barbou des Places, n'ayant pas de descendance directe, voulait donner sa propriété du Jassonneix pour en faire un lieu d'Église. La communauté cistercienne de Laval a accepté et a donc envoyé trois sœurs en 1981 pour lancer les choses, dans des conditions assez rudes. La plantation des myrtilliers a été effectuée en 1987 avec l'aide de la Chambre d'Agriculture, ce qui a favorisé la production de confitures. Cet artisanat a permis de faire vivre une communauté d'environ six à huit personnes suivant les périodes. En parallèle, nous avons construit une église où nous nous réunissions sept fois par jour et le dimanche pour la messe. Beaucoup de chrétiens de Corrèze nous ont alors rejoints. Ce furent les débuts du monastère.

Comment fonctionne aujourd'hui le Jassonneix, sur les plans spirituel et pratique ?

Monique – C'est assez original. Nous accueillons des personnes qui veulent rencontrer le Seigneur. C'est aussi une sorte de relais prière, c'est-à-dire que chacun est invité à prier ici comme il l'entend. Sr Joëlle porte en ce lieu sa prière individuelle, qui est l'âme du monastère. En outre, des temps spirituels s'organisent autour de prêtres, religieux(ses) du diocèse ou d'autres régions. Nous essayons de maintenir une ambiance « *Ora et Labora* » (prière et travail) chère aux cisterciens. Nous continuons donc à faire des confitures pour payer les factures.



De gauche à droite : Sr Joëlle, Pierrette (bénévole depuis 20 ans), Monique et Olivier.

Comment avez-vous discerné votre engagement en tant que bénévoles dans cette mission au Jassonneix ?

Monique – Nous avons reçu plusieurs signaux convergents. Cette rencontre avec le Jassonneix, que nous avions connu beaucoup plus jeunes, est arrivée à un moment où nos enfants entraient dans la vie active, où nous nous sentions moins responsables d'eux. Nous étions déjà investis en paroisse, mais nous sentions qu'il était possible de donner plus, sans savoir comment. Puis, nous avons pris conscience de cette situation précaire du Jassonneix, qui nous a un peu peiné. Nous avons eu alors une belle rencontre avec les sœurs de la Coudre et nous avons commencé à réfléchir avec elles pour que ce lieu puisse avoir une nouvelle vie. Il y a aussi dans tout ça une part importante et inexplicable qui est l'œuvre du Saint-Esprit.

Olivier – En Corrèze, les lieux monastiques sont rares. Or, il est important d'avoir des lieux où l'on puisse se retrouver, des petits oasis pour souffler au milieu de la folie du monde. C'est quelque chose qui nous a fait réfléchir. Nous avons pensé que le lieu en valait la peine. Nous avons vendu notre maison et nous sommes venus ici en tant que bénévoles permanents. Nous ne regrettons pas, c'est un lieu très agréable, c'est une chance extraordinaire de contempler chaque jour ce paysage magnifique et de vivre des rencontres plus belles encore.

Une sœur unique pour un monastère, cela surprend, car la vie commune fait partie intégrante de la vocation cistercienne. Pourquoi cette situation ?

Sr Joëlle – Je suis toujours en lien très fort avec ma communauté d'origine. Nous avions autrefois une

communauté sur place, puis les sœurs ont vieilli, les plus anciennes sont retournées dans leur communauté d'origine et moi, je suis restée sur le lieu pour le garder. Nous sommes restées très en communion, peut-être encore davantage qu'avant. Leur présence est effective dans le soutien moral comme spirituel. Sans ce soutien, je pense que le Jassonneix ne pourrait pas continuer. Je n'ai pas la vocation d'ermite, je garde toujours ma vocation cistercienne. Dès que l'occasion se présente, pour des grandes fêtes, je retourne prier dans ma communauté. La situation est précaire, mais nous avons néanmoins des ressources suffisantes pour pouvoir faire vivre ce lieu au moins économiquement. Je pense que ces signes très matériels sont importants. Je me dis que l'Esprit-Saint a certainement des vues sur le Jassonneix. À nous de poursuivre la route. C'est Lui qui nous fera voir au fur et à mesure le chemin qu'il faut suivre. Et je ne désespère pas qu'un jour, une communauté à nouveau habite sur les lieux...

Que peut-on faire au Jassonneix ?

Olivier – Tout le monde peut venir au Jassonneix, pour acheter des confitures, pour prier ou se promener. Pour ceux qui veulent faire un séjour, c'est un peu plus délicat car ce n'est pas une hôtellerie. L'objectif que les sœurs nous ont demandé, c'est d'être un lieu de pause pour les prêtres, moines, moniales qui en ont besoin... Ils peuvent venir une journée pour souffler ou bien un peu plus, une semaine...

Des groupes peuvent aussi venir à la journée, notre grande salle peut accueillir jusqu'à cent personnes. Enfin, nous pouvons accueillir des groupes organisés avec un prêtre, un diacre ou religieux pour une petite retraite. Nous proposons un hébergement réduit. Par exemple, nous avons eu des jeunes pros qui sont venus avec leur aumônier pour des week-ends prière / service. Nous pouvons recevoir jusqu'à une dizaine de personnes, et plus pour ceux qui sont prêts à camper ! Toutefois, sans office communautaire sur place, les groupes doivent avoir leur aumônier.

Et enfin – c'est très important pour nous – les bénévoles. Nous pouvons avoir deux types de bénévoles,

ceux des environs qui viennent pour la journée, et ceux qui viennent de plus loin qui sont logés. Le matin, en été, c'est ramassage des myrtilles et les après-midi sont libres pour prier et/ou découvrir mieux les environs. ■

Le Jassonneix dispose d'un nouveau site internet :
www.monasteredujassonneix.com

CET ÉTÉ AU JASSONNEIX

Pour la deuxième année, le Jassonneix propose cet été un ensemble de conférences et de concerts, tous en libre participation.

1) **Les Après-midi du Jassonneix**, les jeudis à 15 h au chalet du Monastère, sans réservation et tous publics – échange et goûter en fin de conférence

- 17 juillet : Sœur Joëlle : L'ordre Cistercien : les pieds sur terre, le cœur dans le ciel !
- 24 juillet : Père François Cassingena-Trévedy : Croire aujourd'hui, une espérance ?
- 31 juillet : Père Christophe Lafaye : La grâce des pèlerinages en Terre Sainte, le cinquième évangile...
- 7 août : Père Daniel Moulinet : Saint François de Sales, évêque de la réforme catholique et maître spirituel.
- 11 août : Mgr Benoît Rivière : Marie, Mère d'espérance !
- 21 août : Père Bernard Zimmermann : Saint Jean Baptiste, le passeur.

2) **Les concerts au Jassonneix**, à 18 h à l'église du Monastère (uniquement sur réservation 06 08 84 06 58)

- 12 juillet : Musique sacrée : Piano et chant, dont Stabat Mater de Pergolèse
- 19 juillet : Duo Libentia (guitare et flûte traversière)
- 27 juillet : Musique baroque et romantique du XIXe siècle – Piano, clavecin et flûte
- 22 août : Trio Alcyon (chant, violon, violoncelle)

Les jubilaires de cette année

À l'heure où vous lirez ces lignes, une messe aura réuni à la maison diocésaine, le vendredi 27 juin, l'ensemble des prêtres et diacres pour célébrer ceux qui fêtent cette année le jubilé de leur ordination.

Prêtrise :

- Abbé Gérard Perret 65 ans
- Abbé Mathias Bahillo 55 ans
- Abbé Michel Salesse 50 ans
- Abbé Michel Samba 50 ans

- Abbé Épiphané Dabiré 30 ans
- Abbé Nicolas Risso 30 ans
- Abbé Simon Raj Savarimuthu 30 ans
- Frère Jean-Damascène Kuma 10 ans

Diaconat :

- Alain Frémont 10 ans
- Patrick Le Bouteiller 10 ans

Mentionnons Marguerite Gervais, qui célébrera cette année les 25 ans de son entrée dans l'ordre des Vierges consacrées.

POUR L'HUMOUR DE DIEU



L'humour et l'humilité proviennent de la même racine : « humus », le terreau... Une façon de nous rappeler que les deux nous ramènent sur terre, dans le concret de notre humanité (un autre mot dérivé d'humus d'ailleurs). Or c'est cette condition humaine que Dieu a voulu épouser pleinement par son Incarnation. Dieu ne pouvait donc pas être complètement étranger à cette dimension de nos vies. Si l'humour nous disait quelque chose de Dieu Lui-même ?

Introduction à ce dossier par une petite promenade humoristique dans les Saintes Écritures avec le frère Louis d'Hérouville, Dominicain et bibliste. Bonne lecture estivale !

L'humour est un trait d'esprit très dépendant du cadre dans lequel il est exprimé. La réussite d'une blague dépend toujours en effet de la manière dont elle est dite et reçue. On pourrait donc s'interroger sur la possibilité de trouver de l'humour dans la Bible : ce texte inspiré par Dieu, révélant aux hommes le dessein divin, proclamé dans des liturgies solennelles devrait être tout à fait imperméable à l'humour. Pourtant il apparaît que ce trait de caractère si propre aux hommes ne soit pas absent des Écritures : des experts de la Bible y relèvent volontiers des remarques drôles et des situations tordantes.

Quatre raisons peuvent montrer la convenance à ce que l'humour n'est pas absent de la Parole de Dieu. La Bible tout d'abord a pour but de conduire l'homme à Dieu, et tout l'homme. Or celui-ci, s'il est caractérisé par son intelligence, son cœur, ses passions, ses fautes, ses regrets, l'est aussi par son humour. Sans références à l'humour, on pourrait penser que la Bible ne connaît pas bien l'homme, et ainsi la croire incapable de le rejoindre pour le sauver. Ensuite on sait que la Bible

utilise un large panel de genres littéraires : la narration, la poésie, les locutions proverbiales, les contes, le genre apocalyptique, les charades, les fables... Pourquoi l'humour ne ferait-il pas partie de ce panel ? Ce serait même étonnant que ce genre littéraire ne soit pas utilisé alors qu'il est un moyen détendu d'aborder des vérités tout en préservant un certain détachement. Un troisième argument de convenance s'appuie sur saint Thomas d'Aquin. Ce théologien fait mention dans un de ses traités de l'eutrapélie. C'est une vertu. Elle est la disposition intérieure d'une personne à apporter une légitime détente dans sa vie ou dans celle des autres. En particulier pour que tout ne se brise pas à cause d'une tension accumulée. Dieu qui rassemble en lui toutes les vertus aurait-il pu oublier de donner par grâce cette vertu aux auteurs inspirés de la Bible ? Enfin, et c'est le quatrième point, Jésus est le Verbe de Dieu, sa Parole. Il est envoyé par le Père dans le monde pour qu'il le révèle pleinement aux hommes. Or dans l'Évangile, on sent bien que le Verbe incarné, Jésus, n'est pas dénué d'humour : il raconte des paraboles amusantes ; il est entouré d'enfants qui sans quelques bons mots ne se

laissent habituellement pas apprivoiser facilement ; il sait répondre par l'ironie (« guides aveugles qui arrêtez au filtre le moucheron et engloutissez le chameau. » Mt 23, 24...). Or, on le sait, c'est ce même Verbe de Dieu qui a inspiré la Bible, les patriarches et les prophètes. C'est lui par exemple, selon saint Irénée, que Moïse entend dans le Buisson ardent. Jésus n'est pas une autre personne que le Verbe de Dieu. Ainsi son sérieux, sa sagesse, mais aussi son humour ont forcément été présents aux auteurs de l'Ancien Testament comme aux apôtres.

Toute la Bible ne doit pas être réduite à une grande blague évidemment, mais se rappeler que l'humour ne peut être étranger à nos textes sacrés va nous aider à les aborder de manière plus heureuse. Je vous propose à présent donc de vous accompagner pour relever dans nos textes sacrés quelques traits d'humour.

Genèse 1 le soleil, la lune, les étoiles étaient considérés par les voisins d'Israël comme de grandes divinités, intouchables, devant être vénérés, et voilà que la Bible les décrit comme de simples petits luminaires tout mignons. Quel renversement comique et inattendu des valeurs ! Voilà une manière drôle et réussie de redonner sa vraie place à la nature et surtout à son Créateur.

Genèse 2 Adam et Ève, après l'histoire de la consommation du fruit défendu, se renvoient la balle comme des enfants du collège : « Ce n'est pas moi, c'est l'autre. » « Quels gamins ! » se dit-on surpris en écoutant ce récit pourtant grave des origines. Avec un peu d'humour, ce passage veut nous sensibiliser au fait que notre péché passe souvent par l'accusation de l'autre avant notre propre accusation. Nous sommes aussi parfois de vrais gamins !

Nombre 22 Balaam est un grand prophète devant tous les peuples et fort de sa prestance il s'apprête à jeter

des malédictions sur le peuple d'Israël. Heureusement Dieu va faire parler un âne pour faire changer d'avis ce prétentieux. Puisse les ânes nous ramener plus souvent à davantage d'humilité.

Juges 9 Yotam pour montrer le ridicule des choix politiques du peuple va inventer une parabole délirante où des arbres vont s'interroger pour savoir qui va gouverner. La question est : « Qui va s'agiter au-dessus des autres ? » C'est au final le buisson d'épines qui acceptera : gare aux épines !

I Rois 18 Élie le prophète du Dieu d'Israël est confronté à 450 prêtres d'un autre dieu appelé Baal. Ils vont faire une compétition. La gagnera celui dont le sacrifice sera accepté par Dieu. Les prêtres de Baal commencent alors leurs danses rituelles mais au bout d'une journée rien ne se passe. Élie les titille avec un peu d'humour : « Peut-être devriez-vous chanter plus fort, votre dieu est sans doute très occupé en ce moment... »

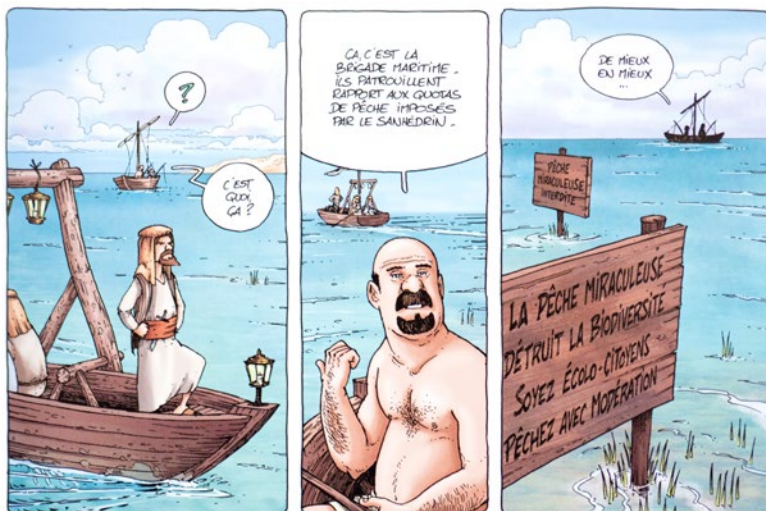
Tobie De la fiente d'oiseau dans l'œil, du foie de poisson qui guérit, un petit chien qui accompagne le tout : plein de détails humoristiques nous plongent dans le conte du livre de Tobie. Pourtant en suivant gaiement ce drôle de récit et le bon ange Raphaël, Dieu nous rappelle très sérieusement que sa Providence est en tout lieu, en toute chose, à tout moment.

Matthieu Voici d'autres témoignages de l'humour de Jésus. Par exemple quand il dit qu'il est aussi difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille (Mt 19,24). Ou quand il compare le Royaume de Dieu à une graine de moutarde : oui, de moutarde ! Celle qui nous monte au nez (Mt 13,31). Ou encore, quand il compare Dieu à une poule qui nous couve comme ses poussins sous ses ailes (Mt 23,37). Qui aurait osé présenter ainsi une théologie du salut ?

Actes 2 L'Esprit a enflammé les apôtres et Pierre doit expliquer : « Non, ces gens-là ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il est seulement 9 h du matin. » Pierre reconnaît ainsi qu'il aurait pu arriver que leur bande soit très joyeuse après un repas de midi... Cela a sans doute fait rire les gens, tout comme nous aujourd'hui. Ce bon mot a cependant réussi à mettre encore plus en valeur le récit le plus important de l'Église naissante : la Pentecôte.

La liste serait encore longue mais je vous laisse à présent continuer par vous-mêmes, seuls, ou encore mieux, avec vos amis ou en famille, à trouver ces joyeuses perles des Écritures. « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17,22). Ce proverbe rejoint bien les chrétiens qui sont appelés à ne pas rester des os desséchés mais à ressusciter, et cela non sans ce Cœur joyeux qu'est notre Seigneur Jésus Christ.

Le Voyage des Pères, une bande-dessinée en trois tomes, remplie d'humour, qui narre l'expédition de trois pères d'Apôtres partis à la recherche de leurs fils. Une façon ingénieuse de raconter l'Évangile.



Saje et drôle à la fois

Créée il y a 10 ans pour distribuer des films chrétiens en France, Saje s'est lancée cette année dans la réalisation d'une comédie. Nous avons profité du passage en Corrèze de Claire de Lorgeril, responsable presse chez Saje, pour l'interroger sur cette aventure.



Église en Corrèze – Saje propose de nombreuses comédies. Pourquoi associer foi et humour ?

Claire de Lorgeril – Je pense que Jésus avait beaucoup d'humour. L'humour, c'est une manière de traiter différemment la foi, de se rendre plus proche, d'aborder les sujets avec moins de tension. C'est peut-être plus facile pour un non-croyant de se poser la question de la foi au travers de l'humour, cela ouvre le cœur. La comédie est aussi quelque chose qui rassemble tout le monde, particulièrement chez nous : les français sont très fans de comédies.

Saje vient de réaliser son premier film : *De mauvaise foi*. Racontez-nous cette aventure.

Nous sommes partis d'un livre : *Les pieuses combines de Réginald*. Hubert de Torcy, le fondateur de Saje Distribution, a réécrit le scénario et rencontré le réalisateur. Avec la directrice de casting, ils ont recruté tous les acteurs pour un tournage l'été passé à Paray-le-Monial.

L'ambiance était exceptionnelle. Il y avait à la fois un tournage très professionnel, très cadré, et en parallèle, nous avons tourné des scènes au cœur des sessions d'été, qui étaient pleines de vie. Cela a été assez fou, magique. Énormément de figurants de Paray-le-Monial sont venus, ont participé, aidé. Il faut savoir que beaucoup de techniciens et d'acteurs du projet ne sont pas croyants. C'était très amusant et très fort de les amener dans la cité du Sacré-Cœur. Beaucoup ont fait des expériences de foi assez belles. Le film a ensuite été sélectionné au festival de l'Alpe d'Huez, le plus grand festival de France de comédies.



Quel est le sujet du film ?

Un notaire vieille France, Réginald, souhaite marier sa fille à un bon catholique, qui devrait bénéficier ensuite d'un gros héritage. Mais évidemment, sa fille ne voit pas les choses de cette façon. Elle s'intéresse plutôt à un garçon qui n'a rien à voir, bobo, très ambitieux. Réginald amène tout le monde à Paray-le-Monial et monte nombre de combines pour qu'elle tombe amoureuse du catholique... La suite, vous la découvrirez. Le film, sorti en mai dans les salles obscures (77 000 entrées), sera disponible en DVD et VOD en septembre.

Quelle est la suite pour Saje ?

Nous allons sortir un docu-fiction sur le Sacré-Cœur réalisé par Steven et Sabrina Gunnell (*Gaspard, Une seule chair*). Un dessin animé américain va sortir à Noël, *King of kings*, sur la vie de Jésus, qui devrait faire beaucoup parler. Avant, la saison 5 de *Chosen* sera disponible en juillet en DVD & VOD, en attendant les saisons 6 et 7. L'aventure de la production ne s'arrête pas là pour nous : nous sommes déjà sur un nouveau projet, une nouvelle comédie qui devrait sortir d'ici deux ans environ.

Pourriez-vous nous donner des idées de comédies chrétiens à voir ?

Je pense au film *Tout mais pas ça*. C'est un jeune qui avoue sa vocation à ses parents qui sont totalement opposés à l'idée, d'où une confrontation réjouissante. Il y a aussi le film *Qui a envie d'être aimé?* C'est le récit d'un homme qui se convertit, c'est très frais. Enfin, je pense au film *Reste un peu*, réalisé par Gad Elmaleh, qui raconte son cheminement spirituel. ■

Un saint triste est un triste saint

Les vie de saints contiennent parfois des fioretti assez drôles. Petite sélection.

SAINT JEAN-PAUL II

Une des sœurs à son service lui dit un jour : «Saint-Père, je suis préoccupée pour Votre Sainteté.» Jean-Paul II de répondre : «Moi aussi, je suis très préoccupé pour ma sainteté.»

Lors d'un voyage en avion, il dit ses vêpres. Le secrétaire d'État lui dit :
 – Saint-Père, nous venons de recevoir par radio un message urgent du Vatican.
 – Est-ce que c'est très urgent ?
 – Oui, c'est très urgent.
 – Est-ce que c'est important ?
 – Oui, Saint-Père, extrêmement important !
 – Bon, alors continuons la prière !

SAINT JEAN XXIII

Le pape Jean XXIII visite l'hôpital romain du Saint-Esprit. Une religieuse se présente, tout émue : « Très Saint-Père, je suis la Supérieure du Saint-Esprit ». « Vous en avez de la chance », lui dit le Pape Jean XXIII, « moi, je ne suis que le Vicaire du Christ ! »

SAINT THOMAS MORE

On raconte qu'en montant à l'échafaud (il avait été condamné par le roi Henri VIII dont il refusait la séparation avec l'Église), il aurait eu ces mots : « Aidez-moi à monter : pour descendre, je m'en tirerai bien tout seul »

SAINT LAURENT

Saint Laurent, au III^e siècle, avait été sommé par l'empereur Valérien de lui livrer les trésors de l'Église. Il demande quelques jours. Il se présente plus tard en lui montrant une foule de malades, d'estropiés et de pauvres qui l'accompagnent, en disant : « Voici les trésors de l'Église ».

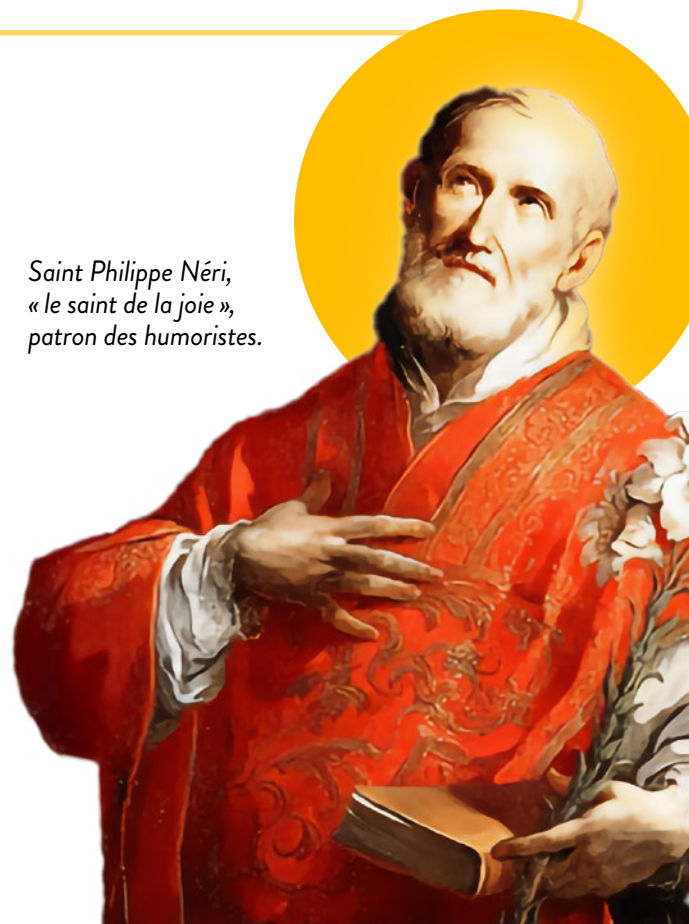
Condamné à mort, la tradition raconte qu'il aurait crié, alors qu'il était allongé sur un grill au milieu de la place publique : « Vous pouvez me retourner maintenant. Je suis assez rôti de ce côté ! »

SAINT PHILIPPE NÉRI

À une commère venue se confesser et avouer piteusement ses médisances, il aurait donné cette pénitence : « Rentez chez vous, prenez une poule et plumez-là. Ensuite, allez dans votre quartier, semez les plumes sur votre chemin, puis revenez me voir ».

Le jour suivant, la pipelette repentie revient. Le bon saint lui demande alors d'aller ramasser toutes les plumes dans la rue. « Mais c'est impossible ! », se désole-t-elle. Ce à quoi il répond du tac au tac : « Vous voyez bien qu'il est plus facile de colporter des ragots que d'en réparer les conséquences. »

Saint Philippe Néri,
« le saint de la joie »,
patron des humoristes.



DRÔLES D'IDÉES !

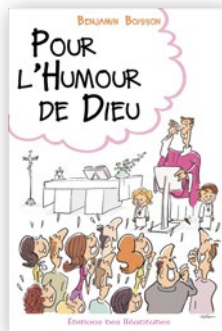
*Une sélection de livres pour approfondir cet été le lien entre humour et spiritualité.
À lire sans modération, sur la plage ou en promenade.*



Les perles du curé

Bruno Delaroché, Éd. Artège,
236 pages, 12 €

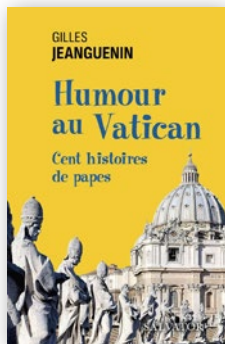
555 histoires véridiques et bonnes blagues de paroisses, avec des illustrations de Guézou.



Pour l'humour de Dieu

Benjamin Boisson, Éd. des Béatitudes,
206 pages, 13,90 €

Ce n'est pas une anthologie des blagues chrétiennes cette fois-ci : le but est de montrer la place de l'humour et du rire dans la Bible, dans la vie de Jésus, et chez certains pères de l'Église, papes ou saints.



Humour au Vatican

Gilles Jeanguenin, Éd. Salvator,
160 pages, 14 €

Florilège humoristique couvrant plusieurs siècles de papauté, quelques anecdotes étonnantes émaillées de situations cocasses et de savoureuses reparties.



La drôle de quête d'Azélie

Baptiste Cesbron, Éd. Quasar,
140 pages, 17 €

Azélie est une jeune mère de famille atteinte d'un cancer. Lorsqu'elle annonce sa mort prochaine à son amie Chantal, le pilier de la paroisse, celle-ci... disparaît ! Mais Chantal laisse derrière elle un faisceau d'indices. Un livre spirituel de détente.



Escape Game

Alexandre Gœury & Mathilde Tuffin,
Éd. Mame, 64 pages, 12,90 €

Un livre-jeu pour découvrir les voyages extraordinaires de saint Paul. Pour enfants à partir de 8 ans.

Prière pour obtenir l'humour



Saint Thomas More

Donne moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.

Donne moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.

Donne moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation.

Donne moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour cette chose encombrante que j'appelle « moi ».

Seigneur, donne moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres.

MISE À FEU DU PARCOURS ACUTIS

Durant le pont de l'Ascension, du jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin, 19 jeunes ont formé la première promotion du parcours Acutis, destiné à former des disciples missionnaires.



Les jeunes du *parcours Acutis* ont vécu un temps fort inoubliable au couvent des Franciscains de Cholet, dans une atmosphère à la fois spirituelle, fraternelle et joyeuse. Ce week-end a été marqué par la prière, la formation et la cohésion entre jeunes désireux de vivre pleinement leur foi catholique dans le monde d'aujourd'hui.

Dès leur arrivée au couvent, les jeunes ont été accueillis par un frère franciscain qui leur a fait découvrir les lieux. Dans ce couvent, l'adoration eucharistique permanente est au cœur de la vie spirituelle des frères et des visiteurs. Touchés par cette présence et les visites régulières de personnes extérieures, nos jeunes ont su profiter de ce cœur à cœur avec Dieu, source d'un vrai ressourcement intérieur.

Des temps de formation et de réflexion ont permis aux jeunes de s'interroger sur leur place en tant que chrétiens dans une société en quête de repères. Comment témoigner du Christ aujourd'hui ? Comment vivre sa foi au quotidien, avec audace et simplicité ? Autant de questions abordées à travers enseignements et échanges en groupes.

Le jeudi, les jeunes ont vécu un moment de cohésion exceptionnel au Puy-du-Fou. Entre spectacles grandioses, immersion historique et partages fraternels, cette journée fut l'occasion de tisser des liens encore plus forts, dans la joie simple d'être ensemble. Une manière originale de découvrir comment l'histoire peut devenir un vecteur de transmission des valeurs chrétiennes.

Ce week-end a laissé une empreinte profonde dans le cœur de chacun. Repartant remplis d'espérance et de feu missionnaire, les jeunes du *parcours Acutis* ont renouvelé leur désir de vivre pleinement leur vocation de témoins du Christ, dans leurs familles, leurs écoles, leurs paroisses, et au cœur du monde.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Mt 5,14).

Hugues Vachon,
responsable diocésain
de la Pastorale des jeunes



Sur les pas des premiers chrétiens

Du 3 au 10 mai 2025, un groupe de 17 lycéens en classe de première ont eu l'opportunité de se rendre en Cappadoce sur les pas de saint Paul.

Accompagnés de leur professeur de l'Ensemble Scolaire Edmond Michelet, les élèves ont pu découvrir la Turquie chrétienne où se révèle la spiritualité des Pères cappadociens. Aussi, de nombreuses visites (musées en plein air, églises, vallées, villages enterrés...) et des activités locales traditionnelles (fabrication de céramiques, travail de l'onyx) leur ont été proposées. Cette possibilité leur a été offerte grâce à l'invitation à participer au *Tevfik d'Or*, un festival international de théâtre francophone lycéen organisé par les Établissements Scolaires *Tevfik Fikret* d'Ankara, soutenus par l'*Institut Français* et les *Services de Coopération et d'Action Culturelle* de l'Ambassade de France en Turquie. Les élèves sont rentrés riches d'une belle expérience humaine et artistique, de culture chrétienne et surtout ils ont remporté brillamment le premier prix du Jury du festival international de théâtre francophone lycéen.

Nathalie Bony



L'Esprit planait sur les eaux...

Le samedi 14 juin a eu lieu la première édition de la journée canoë-prière, au long de la Vézère.



Samedi 14 juin, une dizaine de jeunes pros ont vécu une journée ressourçante entre nature, prière et fraternité, en descendant la Vézère en canoë.

Au rythme de l'eau, la journée a été ponctuée par de la prière, du sport et de la joie, et d'un temps de partages à partir d'une lectio Divina sur la parole de Dieu.

Un vrai moment pour déconnecter, faire communauté, et laisser Dieu parler au cœur à travers la beauté de la création.

Les jeunes sont repartis unis, ressourcés, et toujours plus prêts à être témoins du Christ dans leur vie quotidienne.

Hugues Vachon



Une halte en Dieu

Pauline et Vianney de Villaret

Préparer notre mariage nous a conduits à faire un choix exigeant : une semaine de retraite pendant les vacances d'été. Une semaine entière, en couple, dans un cadre spirituel. Cela nous avait semblé tellement long, surtout quand les vacances sont comptées ! Mais aujourd'hui c'est le souvenir marquant de nos vacances cet été-là !

La retraite offre ce qu'on ne trouve plus ailleurs : un vrai temps "off". Même en famille, on ne gère rien : pas de courses, pas d'intendance, pas d'activité à organiser, tout est pensé pour nous recentrer sur Dieu.

Aujourd'hui, il ne manque pas de propositions. Le plus dur, c'est de poser la décision : j'y vais même si cela doit me « priver » de vacances entre copains ou en famille. Une retraite n'est pas un isolement : c'est une rencontre avec soi-même, son couple, de nouvelles per-

sonnes et surtout avec Dieu. Se retirer, même quelques heures, c'est déjà rechoisir Dieu, rechoisir l'autre.

Dieu vient là où on lui fait une place, même minuscule : le temps de la retraite nous a permis de faire un état des lieux sur nous, notre relation à Dieu individuelle et en couple. Cette parenthèse offre l'occasion de reparler à Dieu, parfois de réapprendre à prier et bien souvent de remettre Dieu au centre de nos vies. Une retraite c'est un temps dédié au discernement, propice aux décisions, et pendant lequel tant de grâce sont reçues. Car Dieu passe, à travers les silences mais aussi les échanges à deux et en groupe. Dans le silence, les cœurs parlent autrement, moins de mots, plus de présence, moins d'agitation, plus de vérité.

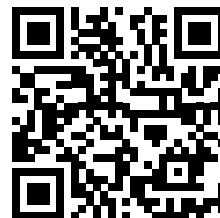
EN SERVANT L'ÉGLISE

Olivier Poizat, Village de François

" Le Christ à nos côtés par les pauvres "

Nous sommes arrivés l'été dernier à Brive avec mon épouse et nos deux enfants, après quatre ans de mission familiale dans une association qui s'appelle le *Village de François*, pour laquelle je travaille toujours. Cette association a pour but de créer des lieux de vie commune pour des familles, des jeunes pros et des personnes en difficultés, qu'elles soient de nature physique, psychique, sociale, etc. Et nous, notre rôle dans cette association n'était pas d'avoir une relation d'aidants et d'aidés, mais plutôt d'avoir un rôle de voisinage bienveillant, attentif.

Dans le cadre de notre mission, nous avons eu le grand drame de perdre un enfant, notre petite fille, Diane, décédée à sa naissance après une grossesse marquée par beaucoup de malformations. Nous avons reçu alors énormément de soutien, de prières, d'accompagnement bienveillant et très soutenant pour nous. Et ça a été très marquant pour nous de vivre cet épisode dans le cadre du *Village de François*, entourés et portés par toutes les personnes avec qui nous vivions depuis quelques années. Nous y avons vu la présence du Christ à nos côtés qui, dans cette phase de détresse et de deuil, nous a vraiment accompagnés, a marché à nos côtés, la main sur l'épaule, et à travers le regard de toutes ces personnes pauvres ou en souffrance, nous a montré vraiment son regard de compassion.



Témoignage
à retrouver en vidéo

Été

- EXPOSITION D'OBJETS RELIGIEUX**
Tous les jeudis de juillet et août
 Dans l'église d'Ayen, durant le marché des producteurs, de 18 h à 20 h, présentation d'objets d'art du XIX^e et XX^e siècle : découvrez des sculpteurs, graveurs, imprimeurs, peintres qui ont mis leur talent au service de la foi.
 Renseignement : 06 25 16 64 37 ou christiane.vandeweghe@gmail.com
- ASSOMPTION À PENNACORN**
Vendredi 15 août
 10 h 30 : procession mariale à Notre-Dame de Pennacorn (Neuvic) suivie de la messe.
 12 h 30 : apéritif offert et pique-nique tiré du sac.
 16 h : chapelet médité à Neuvic, suivi des Vêpres (église de Neuvic).
 Renseignement : 05 55 72 11 34
- SESSION THÉOLOGIQUE D'ÉTÉ**
Lundi 18 au vendredi 21 août
 À l'abbaye d'Aubazine, une session pour se former sur les Pères de l'Église.
 Avec le père Élisée, moine melkite d'Aubazine.
 Plusieurs possibilités d'hébergement.
 Renseignement : 07 80 23 11 54 ou p.elisha@free.fr

AU PROPRE DU DIOCÈSE

- BIENHEUREUX JACQUES LOMBARDIE**
18 août

NÉCROLOGIE



Abbé André Bouloc

Né le 23 mai 1929
 † 7 juin 2025

André est né le 23 mai 1929 en terre aveyronnaise, à La Capelle-Saint-Martin, dans une famille paysanne de cinq enfants dont il est l'aîné. Il travaille à la ferme familiale, découvre l'Action Catholique et milite à la JAC avant d'intégrer le séminaire des vocations tardives de Chessy-les-Mines de 1955 à 1958. Il intègre alors le séminaire de la Mission de France à Pontigny et est ordonné prêtre le 25 avril 1965. Il est envoyé à Peyrat-le-Château en Haute-Vienne jusqu'en 1974. Il y assure un ministère paroissial tout en travaillant à temps partiel dans les fermes et en dépannage pour des travaux forestiers. Il est ensuite envoyé sur le plateau de Millevaches, d'abord à Bugeat puis à Gentioux en Creuse, jusqu'en 1987. Il rejoint alors une équipe pastorale diocésaine à Ussel jusqu'en 1994. À sa retraite, il continue un service paroissial et d'aumônerie d'hôpital, tout en s'investissant dans de nombreuses associations dont SOS la Vie pour l'accueil de personnes en difficultés et Lourdes Cancer Espérance. En 2018, il intègre la maison de retraite Saint-Joseph à Brive. Il quitte la terre corrézienne qu'il a aimé servir pour rejoindre son Aveyron natal en 2022. Il entre en EHPAD, à Luc-La-Primaube, à proximité de sa famille.

Henri Védrine

Cœur de femme



Aux femmes désireuses de se ressourcer par la marche et la prière, être à l'écoute de leur vocation, à l'école de la foi chrétienne et de l'enseignement de l'Église.

Cette année, le thème proposé est : « Sur les voies de la petite Thérèse », exhortation apostolique du Pape François : *C'est la confiance*.



06 08 12 57 07



coeurdefemme19@gmail.com





Fratelli Tutti en poésie

Une lecture poétique de l'encyclique du Pape François

Anne Jacquemot,
Éd. Bayard, 70 pages, 12 €.

Ouvrage disponible chez les libraires ou en écrivant à jacquemot.anne@orange.fr

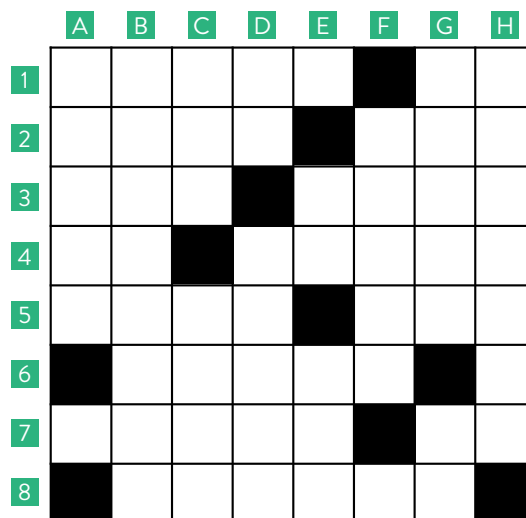
Le 27 juillet dernier, le Saint Père François publie une lettre sur le rôle de la littérature dans la formation. Il y explique « l'importance de la lecture de romans et de poèmes dans le parcours de maturation personnelle » de chacun.

Dans son encyclique *Fratelli Tutti* (3 octobre 2020), au paragraphe 169, il évoque ces « poètes sociaux », qui « travaillent, proposent, promeuvent et libèrent à leur manière ». C'est ainsi que pour moi, cet encouragement à l'écriture va se concrétiser par une idée originale, que le Saint-Père approuvera !

Depuis longtemps en effet, habitée par la simple beauté des mots, je souhaite écrire un poème à partir d'un texte du Magistère. Je choisis alors cette belle encyclique sur la fraternité sociale, la paix et l'amitié entre les peuples. Cela donne des vers, 287 strophes qui concentrent le sens de ce texte à l'actualité poignante. Car la guerre est là et chacun s'interroge : que puis-je faire ? « Prier ! » répondait inlassablement le Pape François, « parce que la prière est le souffle de la foi dans un monde déchiré par la guerre. » La poésie nous aide à « être plus humains », à mieux prier. Alors, louée soit la poésie !

Anne Jacquemot

Mer et soleil



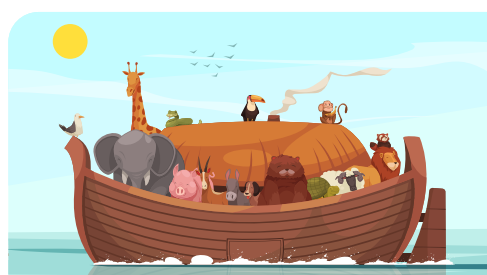
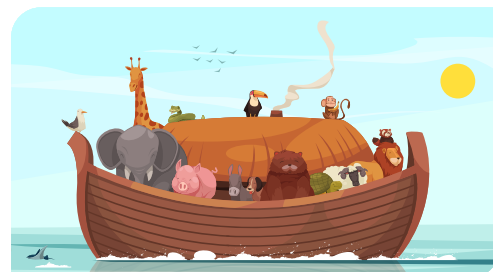
Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

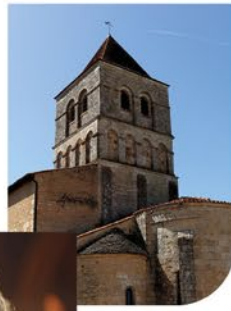
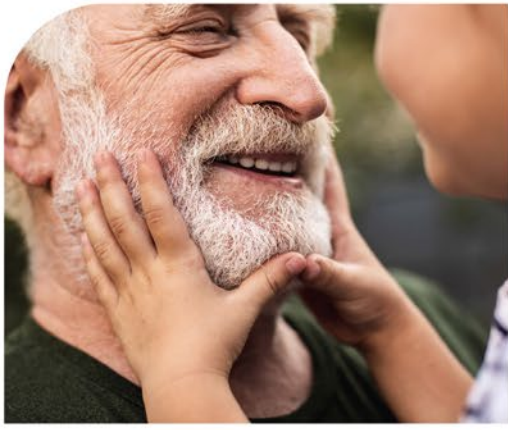
Horizontalement 1 Sa prière a arrêté la course du soleil – Initiales d'Hergé 2 L'autoritaire aime l'être au doigt et à l'œil - Serpent 3 Agence américaine de renseignement – Cet apôtre a fait trois fois naufrage 4 Aux deux bouts de l'avenue - Il a été porté à incandescence 5 Société de services et d'ingénierie en informatique – Sert à maintenir les cheveux 6 Privé de lait maternel 7 C'est la première - Démonstratif 8 Village du Portugal où le soleil s'est mis à danser.

Verticalement A Ce prophète a été jeté à la mer B Hante l'esprit C Mer anglaise - Victoire napoléonienne D Au cœur de la nuit – Clou écrasé E Fleuve italien – Roi au Portugal F Gîte du sanglier G Couleur du coquelicot - C'est cela même H Région d'Israël où se trouve la mer de Tibériade.

Le coin des enfants

Trouve les sept différences entre ces deux dessins.





La vie pour l'éternité

Je lègue à l'Église catholique!



Contactez
 Jean-Daniel Colle
 Économe du Diocèse de Tulle
 06 64 79 15 78
econome.correze@adtulle.fr



Conception et réalisation : www.baptiste-service.com / Crédits : iStockphoto.com - Simon Lehmann - iStockphoto.com - Myriam - iStockphoto.com - Jacques Galland / iStockphoto.com - Corinne Menozzi / iStockphoto.com